OPERA EN TROIS ACTES

AURELE VLASTO-SILVERIO

2EME PRIX DU CONCOURS 2020/2021
D'ECRITURE DE LA NOUVELLE POLICIERE (10-13)

OPERA EN 3 ACTES

CHAPITRE 1 – DRING DRING

J'ai toujours détesté l'opéra. Et je vois mal comment le meurtre d'une chanteuse d'opéra va me permettre d'aimer ça.

Au fait, je ne me suis pas présenté. Mon prénom est François. Mon nom Jeanfrançois. Appelez-moi François Jeanfrançois. Vous ne me reconnaissez pas ? Vous ne vous souvenez pas de moi ? Mais si, un petit effort. La Côte d'Azur, l'année dernière … mes vacances avaient fait sensation dans les journaux. C'est encore moi ; François Jeanfrançois, le célèbre détective.

Il y a 5 minutes à peine, un inconnu m'a appelé. Il m'a juste dit qu'il venait de tuer une cantatrice à l'opéra. Assassiner la Castafiore ? Je n'y ai pas cru un instant. Encore un petit malin qui veut se moquer de François Jeanfrançois et me faire perdre mon temps. J'ai raccroché, et le téléphone a sonné de nouveau. Cette fois, c'était un gendarme, l'adjudant Colonna à l'autre bout du fil : alertés par le gardien, lui et sa brigade venaient de découvrir un corps à l'opéra. Et ils me demandaient de les rejoindre sans perdre une minute. J'ai enfilé ma veste, pris mon vélo, et j'ai filé à l'opéra.

C'était horrible. Le corps sans vie d'une jeune chanteuse était étendu dans sa loge. Pas de doute, j'ai de l'expérience, elle est morte depuis 20 minutes à peine. Je fais part de l'appel téléphonique de l'inconnu à l'adjudant Colonna. Je lui demande s'il sait où est le téléphone le plus proche. Au lieu de me l'indiquer, il veut savoir qui je veux appeler :

- Je ne veux appeler personne. Le meurtrier, lui, m'a appelé juste après son crime. Je veux savoir quel téléphone a été utilisé. Peut-être, si le criminel n'est pas malin, trouverons-nous des empreintes bien nettes sur l'appareil.

La piste s'arrête nette : le gardien de l'opéra qui reste dans nos pattes nous explique qu'il n'y a pas de téléphone dans l'opéra. Il y a juste une cabine téléphonique dehors, et c'est tout. Et

sur une cabine publique, c'est mission impossible de récolter des empreintes. Surtout quand une bande de jeunes est en train d'utiliser le téléphone.

Mais j'y pense, si le téléphone est dehors, ça veut dire que l'assassin est sorti de l'opéra. Pourtant, le gardien a affirmé n'avoir vu personne quitter le lieu. C'est suspect. Serait-ce lui le meurtrier ? C'est possible. Je soumets mon scenario aux enquêteurs, et ils partagent mon point de vue. Prochaine étape : me rendre chez le gardien qui curieusement nous a faussé compagnie pour lui poser des questions…

CHAPITRE 2 – SCOUITT SCOUITT

- Chers collègues, je me rends chez notre suspect n°1, le gardien. J'ai quelques questions à lui poser … Je vous retrouve pour le déjeuner : le plat du jour c'est poulet frites à la Brasserie !

Le gardien de l'opéra vit au 12 rue des Cochons d'Inde. Quelle drôle d'adresse quand on garde des petits rats. Je frappe à la porte, personne ne répond. Repartir ? Attendre ? Non ! Ca n'est pas le style de François Jeanfrançois. Je pénètre, ni vu, ni connu grâce à mon passe-partout. J'ai besoin d'avoir le cœur net.

Sa maison n'est pas très grande. Mais un détail me surprend : des traces de sang maculent le tapis du salon. Mes soupçons augmentent... Il y a un plat fumant sur la table ! Quelqu'un est ici…Et il se cache ! C'est certain.

Un grincement de lattes de parquet se fait entendre. Derrière moi. Une voix d'homme que j'ai déjà entendue me fait sursauter : « HAUT LES MAINS !! ».

Je me retourne lentement… C'est bien lui. Le gardien. Il est là, devant moi, un couteau dans une main et un poulet mort dans l'autre.

- Que faites-vous ici ? me questionne-t-il.

- Je suis venu vous poser quelques questions sur le meurtre de la cantatrice, car vous êtes le principal suspect. Et le simple fait que vous pointiez cette arme sur moi va vous mener tout droit au tribunal, voire même derrière les barreaux. Donc je vous conseille de tout dire maintenant.

- Bah non. Pas forcément. Si je vous tue, vous ne direz rien du tout.

- Je vous déconseille de faire ça. J'ai des amis haut placés. Vous signez votre crime. Vous aurez toutes les brigades à vos trousses.

J'ai fait mouche. Le poulet tremble. Le gardien est mal.

- Je ne vais pas vous tuer. Juste vous enfermer avec mes poulets.

CHAPITRE 3 – PAN (QUELQUES HEURES PLUS TARD …)

J'ai mal à la tête. Il ne m'a pas manqué avec son poulet mort… Mais je sais que ce sera bientôt fini. Mes collègues de la brigade m'attendent pour déjeuner. Ils savaient que je devais aller chez le gardien de l'opéra. S'ils ne me voient pas pour le poulet frites, ils viendront me chercher ici.

-GAAAAAARE A TOI !

Cette voix ce n'est pas celle du gardien. C'est celle de l'adjudant Colonna. Ça y est. Je suis libre.

Un coup de feu retentit. Les policiers auraient tiré ? Impossible. J'entends un bruit sourd dans la pièce à coté…La porte s'ouvre. C'est l'adjudant Colossa.

- Jeanfrançois vous n'avez rien ???!

- Non tout va bien ou presque. Assommé au poulet rue des Cochons d'Inde par un ex protecteur de petits rats … Quelle histoire ! Que s'est-il passé ?

- Il s'est descendu aux Enfers. Tout seul.

- Flûte. Paix à son âme. Alors nous ne saurons jamais pourquoi il a fait cela…

- Non, jamais…

- Et ce n'est pas cette enquête qui va me faire aimer l'opéra.

FIN